

Diana, princesse de Galles

Hommage à la bénévole la plus efficace du monde

Lorsque j'ai rencontré la princesse de Galles pour la première fois dans les années 80, j'étais directeur du Royal National Institute for the Deaf et elle était présidente d'honneur de la Commonwealth Society for the Deaf. Notre premier contact avec le milieu des malentendants a eu lieu en même temps et nous avons décidé d'apprendre le langage gestuel. Elle voulait montrer aux malentendants qu'ils comptaient pour elle et trouvait important de pouvoir communiquer avec eux dans leur propre langage. La communication jouait un rôle essentiel dans sa vie. Elle pouvait communiquer pour ainsi dire avec n'importe qui, avec un chef d'État comme avec une victime de mines terrestres.

L'interdiction complète des mines terrestres est un hommage permanent et des plus approprié à son action.

J'ai commencé à travailler à la Croix-Rouge en janvier 1991, juste avant la guerre du Golfe, et j'ai été heureux de découvrir que la Princesse Diana parrainait la Croix-Rouge de la jeunesse. Elle était déjà très engagée, mais elle avait beaucoup plus à offrir à la Croix-Rouge. À notre première réunion, elle a exprimé le désir de collaborer à nos programmes internationaux et à d'autres

programmes au Royaume-Uni. J'ai eu la chance de me rendre avec elle à plusieurs endroits, au Royaume-Uni comme à l'étranger.

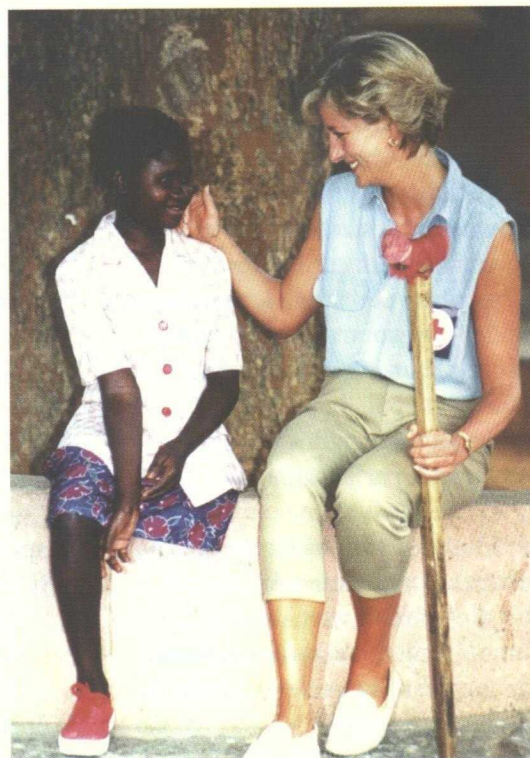
Mon premier déplacement à l'étranger avec la Princesse a été notre visite de la Croix-Rouge en Hongrie, à la frontière croate. Elle s'est entretenue avec des réfugiés croates, et je n'ai pu m'empêcher de remarquer l'effet qu'elle a eu sur Pietre, un jeune garçon séparé de ses parents. Elle lui a témoigné tant de bienveillance et d'appui que, à son départ, il avait regagné espoir en l'avenir. Lors de ma deuxième visite dans cette région, j'ai revu Pietre, qui m'a rappelé l'effet qu'elle avait produit sur lui.

Le point culminant de ces déplacements a été la visite en Angola plus tôt cette année. La Princesse m'a appelé pour parler des mines terrestres. Elle avait reçu beaucoup d'information à ce sujet de la Croix-Rouge et d'autres organisations. Elle voulait savoir si la situation était vraiment tragique ou non. Après que je lui ai expliqué la situation, elle était convaincue de pouvoir offrir une réelle contribution.

Le voyage en Angola constituait le premier déplacement de Diana en service commandé, mais

cette visite a eu un effet retentissant. On m'a dit que plus de 90 millions de personnes avaient regardé le documentaire *Diary of a Princess*. Je crois qu'il s'agit d'une évaluation modeste, car ce documentaire a été diffusé trois fois au Royaume-Uni. La nature affable de la Princesse et son doigté avec les médias lui ont permis d'attirer l'attention sur une cause qu'elle avait vraiment à cœur.

La dernière visite que j'ai effectuée en sa compagnie a été à Washington, en juillet, où nous avons lancé la Campagne de la Croix-Rouge américaine pour les mines antipersonnel. À titre d'invitée d'honneur à cette

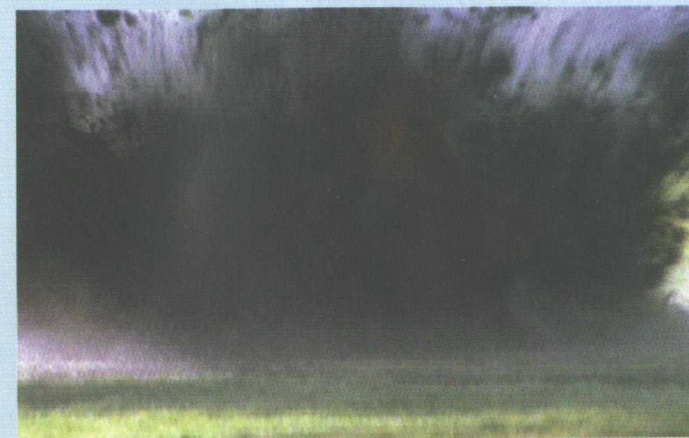


Diana, princesse de Galles, réconforte une jeune victime en Angola.

Photo : Haut-commissariat de Grande-Bretagne, Ottawa

Le temps est venu de détruire ces armes meurtrières

Le 3 novembre dernier, le Canada a fait exploser ses dernières mines terrestres antipersonnel dans une démonstration spectaculaire de l'engagement du Canada à respecter le traité bannissant ces armes.



La lauréate du Prix Nobel de la paix et coordonnatrice de la Campagne internationale contre les mines terrestres, Jody Williams, le Premier ministre Jean Chrétien, le ministre des Affaires étrangères Lloyd Axworthy et le ministre de la Défense nationale Art Eggleton ont assisté à l'événement, qui s'est déroulé au Polygone de Connaught, près d'Ottawa.

« Si nous voulons jouer un rôle de premier plan sur la scène internationale, il est important que les Forces canadiennes donnent l'exemple, a déclaré le ministre Eggleton. Et c'est pour donner l'exemple que les 100 dernières mines antipersonnel ont été apportées ici aujourd'hui. »

Au cours de la dernière année, les militaires canadiens ont détruit la plupart des 30 000 mines terrestres antipersonnel qui faisaient partie de leur arsenal. Ils en avaient déjà détruit 63 000 en 1996.

Conformément aux dispositions du traité, les Forces canadiennes ont conservé moins de 2 000 mines antipersonnel, qui serviront à la recherche et au développement en matière de détection et d'enlèvement des mines, ainsi qu'à l'enseignement des opérations de déminage au personnel militaire. Les militaires canadiens continueront d'entraîner du personnel aux techniques de déminage dans des endroits comme le Cambodge et la Bosnie, tout comme ils l'ont fait en Afghanistan, au Koweït et au Rwanda au cours des dernières années.

Le ministre Eggleton a déclaré que les Forces canadiennes transmettaient ainsi un important message à leurs homologues du monde entier, c'est-à-dire que le temps est venu de détruire ces armes meurtrières.

activité de collecte de fonds, la princesse Diana a contribué à la collecte de 650 000 \$. Qui d'autre pourrait en faire autant?

Si elle était encore en vie aujourd'hui, elle continuerait d'œuvrer pour le bien-être de l'humanité. Son amour des autres et son désir de se consacrer aux causes qu'elle jugeait importantes la poussaient à toujours faire plus.

J'ai du mal à croire qu'elle est morte et qu'elle ne prendra plus le téléphone pour discuter de sa dernière idée. Nous lui devons énormément. Elle me manque beaucoup, tout comme elle manquera au mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge partout dans le monde.

Mike Whitlam
Directeur général,
La Croix-Rouge britannique